L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 9 AVRIL 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

CANADA, Padel, mercredi, 14 avril.
LABRADOR, P. d'Hauterive, mercredi, 21 avril.
ST-GERMAIN, Boyer, mercredi, 28 avril.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)....$80 $100 et $130
Deuxième classe....$60
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

RED STAR LINE.
Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE,
1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $50. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 14 avril à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS,
Le steamer
KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine....$40
Entrepont....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

NEW CAMELIA,
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :
MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. .. .. 12 m.
SAMEDI .. .. .. 3 p. m.
Retour—Laissera Old Landing
LUNDI....5 a. m.
MERCREDI....7 a. m.
VENDREDI....7 a. m.
L'eau et le temps le permettant.
Prix du trajet pour Mandeville et Lewisburg....$1 00
Prix du trajet pour Madisonville....1 25
Prix du trajet au delà de Madisonville et pour Old Landing....1 50
Excursions tous les dimanches.
Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet.
1er mai—

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
Part tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures p. m.
ISABEL.
Part tous les MARDIS à 5 heures p. m. et les SAMEDIS à midi.
Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.
WHISPER.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.
Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..9:30 A. M. | No 2 part...5:30 P. M
No 5 " ..7:00 P. M. | No 6 " ..8:00 A. M
No 7 " ..10:40 A. M. | No 8 " ..4:20 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains No 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton, et, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.
JOHN BRADLEY, Ass't. Surintendant.
A. J. KNOPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.
24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.
Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local...8:10 a m | No 19 Califo'a.7:40 a m
No 20 Califo'a.7:30 p m | No 51 Local ..6:20p m
Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie, seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets de voyageurs et places dans les chars-dortoirs à vendre tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 6 rue South Rampart.
20mars86—1an

CHRISTMAS ON WHEELS.
Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
169 RUE GRAVIER.
BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC
19 juil 85—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus, je me crois même guérie, car, depuis le 27 février je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE, Chemin du Bayou, 216.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici :

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit **L'Elixir Oriental** dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M. 483 rue Magazine

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD. Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez **M. J. VERGNOLLE,**
12 avril— 45 Decatur

QUATORZIEME
Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Peuple
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885 :

PRIMES REÇUES:
Sur risques d'incendie.$167,769 64
Sur risques de rivière. 10,911 57
Sur risques de mer.... 4,400 46
—$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884.... 32,854 95
$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction.... $42,005 41
Réassurances.... 7,956 66
—49,962 07
Primes nettes....$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—
Sur incendies....$115,723 01
Sur les rivières.... 3,440 65
Sur les mers.... 1,299 30
Taxes.... 1,978 06
Bureau des réassureurs.... 1,829 39
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage.... 9,437 08
—$133,707 49
$32,267 06

ACTIF.
Comptant....$9,667 20
Primes en cours de perception....29,812 46
Biens immobiliers....36,782 49
Bons, actions de banques et autres....39,096 26
Meubles de bureau et installation....2,370 25
Billets garantis par nantissements....4,699 68
Billets garantis par hypothèques....15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances....3,905 46
$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.
E. Pragst, A. Walz,
M. Popovich, F. Aufinkolk,
B. Saloy, M. Vonderbanck,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew,
A. D. Finley, A. Haber,
Theo. L. Sugg, S. M. Miller,
Chas Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, O. A. Schneidau,
P. Thormaehlen, Ferd. Goldsmith,
N. Seibel, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Campiglio,
Frank Barker.
22jan—1m

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104, RUE DU CANAL.
Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—
Sur les risques d'incendie....$232,018 08
Sur les risques maritimes.... 13,821 98
Sur les risques de rivières.... 14,786 77
Primes totales....$260,626 83
Moins primes non échues.... 72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885....$188,309 83

PERTES PAYEES:
Sur les risques d'incendie.... $88,486 91
Sur les risques maritimes.... 2,490 26
Sur les risques de rivières.... 7,579 44
Taxes et dépenses, moins l'intérêt... 28,786 34
Réassurances et primes remboursées.... 28,632 98
—$155,975 93
Profits....$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières....$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer.... 96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements.... 124,446 06
Billets à recevoir.... 56,228 22
Primes en collection.... 30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company.... 11,362 50
Jugements.... 4,335 00
Comptant.... 39,822 13
$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.
L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.
DIRECTEURS:
Jno B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix B. W. Taylor.

Merchants' Mutual Insurance
COMPANY OF NEW ORLEANS.
No 104 Canal Street.
THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—
On fire risks....$232,018 08
On marine risks.... 13,821 98
On river risks.... 14,786 77
Total premiums....$260,626 83
Less unearned premiums.... 72,317 00
Net earned premiums 31st May 1885....$188,309 83

LOSS PAID.
On fire risks....$88,486 91
On marine risks.... 2,490 26
On river risks.... 7,579 44
Taxes and expenses, less interest.... 28,786 34
Reinsurances and return premiums.... 28,632 98
—$155,975 93
Profit....$32,333 90

The company has the following assest:
Real estate....$253,293 51
Bank, railroad and other stocks.... 96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge.... 124,446 06
Bills receivable.... 56,228 22
Premiums in course of collection.... 30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company.... 11,362 50
Judgments.... 4,335 00
Cash on hand.... 39,822 13
$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribe before me the 9th day June, 1885.
JAMES FAHEY, Notary Public.
DIRECTORS.
John B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas. Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
13juin—

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Compagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie
Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les *écoulements* les plus rebelles.
Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

Quinine de Pelletier
ou des 3 Cachets
Adoptée par tous les médecins pour sa pureté et son efficacité contre les Migraines, les Névralgies, les Accès fébriles, les Fièvres intermittentes et paludéennes, la Goutte, le Rhumatisme, les Sueurs nocturnes. Chaque capsule, de la grosseur d'un pois, porte le nom de PELLETIER, agit plus vite que les pilules et dragées, et s'avale plus facilement que les cachets.
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)
Bureau, No 33 rue du Camp.
ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885:
Primes sur risques d'incendie....$115,644 66
.. .. de rivières.... 7,773 86
.. .. maritimes.... 6,895 13
$130,313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884.... 40,206 60
$170,520 25
A déduire:
Pertes d'incendie.... $43,669 76
Pertes de rivières.... 4,893 85
Pertes maritimes.... 2,970 62
Réfaction.... 17,457 87
Réassurances.... 15,200 22
Primes remboursées. 8,932 52
Dépenses. Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt.. 26,588 64
—$113,713 48
$ 56,806 77
Réservé pour pertes non estimées....$ 5,107 00
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions.... 22,086 07
Réservé pour primes non acquises en 1885.... 29,613 70
$ 56,806 77
La Compagnie possède l'actif suivant
Billets d'action....$ 6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèque.... 158,101 86
Billets à ordre.... 6,011 69
Propriétés foncières.. 15,000 00
Argent comptant et argent en banque.. 76,437 90
Primes en voie de collection.... 40,215 50
Meubles de bureau, divers.... 4,523 53
—$306,704 30

PASSIF.
Capital....$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées. 5,107 00
Intérêt et dividendes.... 22,086 07
Réserve pour primes non acquises.
Fonds de réserve et surplus.... 129,511 23
$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1886.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT-CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.
Jacob Alexander, Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst, Phil. Beck,
Peter Blaise, P. Egan,
H. Ellerman, Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche, Chas. Hémard
A. H. Isaacson, I. N. Marks,
A. A. Maginnis, Wash. Marks,
T. Prudhomme, A. H. Sieward,
Otto Thoman, Jno. Everett.
22 janv—1 mois

SIGNAUX D'INCENDIE.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 1 Claiborne.
236 Chemin du Bayon et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

ASSURANCES.
Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN....Président
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président
CHAS. E. RICE....Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, James T. Rood,
Geo. W. Sentel, Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger, Alfred Moulton,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss, S. C. Conlon,
Lucien Delery, Charles Newman,
N. D. Wallace, M. Gillis,
R. F. W. Bachmen, C. K. David,
Wm. Garig, A. Rosenfield,
John D. Fisher, Chas. E. Rice,
Joseph Kohn, Charles M. Whitney,
D. R. Calder.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

Compagnie d'Assurances du Sud,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885:
PRIMES REÇUES.
Sur risques d'incendie.$247,415 87
Sur risques de rivière.. 10,108 89
Sur risques de mer.... 9,398 08
—$266,922 84
Ajoutez: Primes non échues de 1884.... 49,279 56
Total primes....$316,202 40
Ajoutez: Intérêt et escomptes.$ 20,543 51
Sauvetage.... 119 60
— 20,663 11
Total recettes....$336,865 51
Déduisez:
Pertes payées sur incendies....$109,803 74
Pertes payées sur rivieres.... 231 67
Pertes payées sur mer 4,509 43
Total pertes payées.$114,544 84
Primes remboursées et réductions.... 70,564 62
Réassurances.... 10,353 94
Taxes et licences.... 5,279 45
Frais — Bureau, agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et Corps de Sauvetage, loyer, annonces, etc.... 26,657 58
— 227,400 43
$109,465 08
Réserves pour les primes non échues....$ 60,589 31
Réserve pour pertes réglées et non réglées 20,823 35
Divers comptes non soldés de Décembre 1885.... 1,314 93
Reliquat.... 26,737 49
—$109,465 08

ACTIF
Aux cotes du marché.
Comptant en caisse....$ 86,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent.... 49,200 00
120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, (émission Crossman).... 126,000 00
50,000 Bons à prime.... 49,000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande.... 47,677 37
Prêts sur première hypothèque, immeubles en ville.... 6,653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle-Orléans 2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City.... 3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle Orléans.... 100 00
Un bon de la Compagnie de Pompiers de St Bernard.... 50 00
Primes en voie de perception.... 35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc.... 2,000 00
$408,941 80

PASSIF.
Actions capital payées....$300,000 00
Dividendes non réclamés.... 3,645 38
Réservé pour les primes non échues 60,589 31
Réservés pour les pertes réglées et non réglées.... 20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885.... 1,314 93
Fonds de réserve.... 3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt-dividende de juillet 1885).... 19,212 03
$408,941 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment et signé pardevant nous, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire. 138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1886.
A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande, des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, faisant HUIT POUR CENT en 1885.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
15 janv—1m

BASILE BARES
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Brevetés pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
8nov—

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.
Jeudi, 8 avril 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,240,551 00	$737,024 00
Même temps la semaine dernière	5,881,668 00	763,142 00

ARGENT AMÉRICAIN.
Argent américain (étalon ... au pair
.. .. (trade dollar). 78 c

MONNAIE ETRANGERE.
Dollar mexicain.... 79
Pièces de 5 francs.... 80 @
Pièces de 20 francs.... $3,80 @ 3,90
Souverains.... 4,80 @ 4,95
Pièces de 10 thalers.... 7,50 @ ....
Doublons espagnols.... 15,40
Doublons patriotes.... 15,35
Doublons mexicains.... 15,40
Pièces de 20 pesos mexicaines.... ...@ 19,40
Or de l'Amérique du Sud.... 80c par pes
20 marcs prussiens.... 4,60 @ 4,75
Or de la Californie.... 7 @ 8 0/0 esc
Or américain, poids léger.... 95 @ 97
Or américain, mutilé.... 5 0/0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.
Nouvelle-Orléans— Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.
Prêts sur demande: aux banques 3 à 4 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 6 pour cent
.. .. A1.... 7 @ 8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 4 @ 6 ..
Hypothèque A 1.... 7 @ 8 ..
New York—Taux de l'argent 1½ à 2 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2 0/0; consols, 100 9/16; lingot d'argent, 46⅝; U. S. 4's, 128¾.
Paris—Rentes, 80 fr 75.

CHANGE.
REICHMARKS—Commercial 95 @ 95⅛
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear.... 484½ @ 485
Traites de banques.... 487
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce.... 5,20
Traites de banques.... nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce à 25c. d'escompte
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau à 11 A. M.
Pas de ventes.
Bureau à 2 P. M.
10 actions du N O Gas Light Co....$102½
50 actions Crescent City RR....$ 66

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	132	138
Citizens	100	40	45
Germania National	100	130¼	....
Germania Savings	100	134	140
Hibernia National	100	139	145
Louisiana National	100	114	118
Metro. Loan & Savings	100	117	120
Mutual National	100	....	120
N O National	100	316¼	....
People's	50	50¾	52¼
State National	100	99	101½
Union National	100	102	104
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	42	50
Factors and Traders Ins	100	77	82
Firemen's	50	65	....
Germania Ins Co	100	120	124
Hibernia Ins	100	100½	105
Home Ins	40	27½	29
Hope Ins	100	103½	....
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	51	59
Mechanics' and Traders	100	110	111½
N Orleans Ins As	30	20¼	21
N Orleans Ins Co	50	34½	42
People's Ins	25	14½	....
Sun Mutual Insurance	100	....	130
Southern Ins Co	100	....	92
Teutonia	100	122	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	95	99
Crescent City	100	65½	67
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	97¼	99
Orleans	50	68¼	....
St-Charles Street	50	73	76
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	60
C C Slaughterhouse	50	24	29
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	10	15
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	8	26
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	102¾	103½
N O Waterworks Co	100	66	65
Planters Crescent Oil Co	100	104	....
Sugar Shed Co	60	52¼	....
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	51½	60
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's	....	73¾	74
.. Three (Baby bonds)	....	52½	....
Bons de ville.			
Premiums	....	98⅜	98¾
Premium drawn number	....	....	....
Privilège on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	....	....
.. Crossman	....	109	110
Consolidated Extended	....	....	....
.. Crossman	....	109	110
Extended 6's	....	104½	107½
.. Railroad	....	....	....
.. Waterworks	....	....	....
.. Park	....	....	....
City 6 0/0 certificates	....	103	104
City 6 0/0 Cts fot Consol Coup	....	104	104⅞
City 7's	....	110	112½
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock	....	....	....
U S 4 0/0	....	....	....
Canal & Claib. St RR mort	....	....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort	....	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
St-Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City 1st	....	109	112
N O City RR Co mort	....	....	....
St-Charles St RR mort. 15 y'rs	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	....	....
La Ice Mfg Co mort	....	100	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L. st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants ordin. 1884	....	65	....
State Warrants Ordin. 1885	....	63	70
do do do 1886	....	63	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	....	....
City Scrip, old	....	....	....
new	....	56	....
Jan. In. Cts. on State Consols	....	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	60
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)	....	26¼	30
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	41	48
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.
COTON.
(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.
SUR PLACE.
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,000 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 11/16	6 11/16	6⅝
Ordinary	7 3/16	7 3/16	7⅛
Good Ordinary	7⅞	7⅞	7 13/16
Low Middling	8¼	8¼	8 3/16
Middling	8¾	8¾	8 11/16
Good middling	9 9/16	9 9/16	9½
Middling Fair	10 7/16	10 7/16	10⅜
Fair	11 7/16	11 7/16	11⅜

FUTURS.
Stables.
Avril 8.69 à 8.71; mai 8.82 à 8.83; juin 8.96 à 8.97; juillet 9.10 à 9.11; août 9.14 à 9.16; septembre 8.90 à 8.92; octobre 8.83 à 8.84; novembre 8.79 à 8.81; décembre 8.82 à 8.83; janvier 8.93 à 8.94; février —— à ——; mars —— à ——.
Les ventes comprennent 10.100 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8¾; à Galveston à 8⅞; à Mobile à 8¾; à Savannah à 8⅝; à Charleston à 8⅞ à 9; à Wilmington à 8¾; à Norfolk à 9; à Baltimore à 9 3/16; à New York à 9¼ à Boston à ——; à Philadelphie à 9 7/16; à Memphis à 8¾; à Augusta à 8½; à Cincinnati à 8⅞ et à St-Louis à 8¾.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Facile.
Cotes: Ordinary 8⅛; Good Ordinary 8; Strict Good Ordinary 8 7/16; Low Middling 8 13/16; Middling Uplands 9¼; Middling Orleans 9 7/16; Middling Texas 9 7/16.
FUTURS
Stables.
Avril 9.11 à 9.12; mai 9.23 à ——; juin 9.34 à 9.35; juillet 9.43 à 9.44; août 9.52 à 9.53; septembre 9.36 à 9.37; octobre 9.24 à 9.25; novembre 9.21 à 9.22; décembre 9.25 à 9.26; janvier 9.32 à 9.34.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,621,196 balles; même temps l'année dernière, 1,473,712 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,866,252 balles; même temps l'année dernière, 4,596,472 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,259,153 balles; même temps, l'année dernière, 1,194,621 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,341,190 balles; même temps l'année dernière, 3,403,001 balles
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 265,020 balles; même temps l'année dernière, 181,695 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 813,802 balles; même temps, l'année dernière, 639,165 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Ferme avec une bonne demande.
Cotes—5 1/16d pour le Middling Uplands; 5¼d pour le Middling Orléans.
FUTURS.
5 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.
Calme et stable.
Cotes—61 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 61 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.
Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.
SUCRE — Open kettle stable et Centrifugal stable.
Ventes 651 barils et 136 boucauts de sucre et 228 barils de mélasse

OPEN KETTLE—
Choice.... —@—
Strictly prime.... —@4 15/16
Prime.... —@ 4⅞
Fully fair.... —@ 4¾
Good fair.... 4⅝@4 11/16
Fair.... 4 @4 7/16
Good common.... 4 @4 7/16
Common.... 4 @4 7/16
Inférior.... 2 @ 3½

CENTRIFUGAL—
Plantation granulated.... —@—
Off granulated.... —@—
Choice white.... —@ 6
Off whites.... 5 13/16@5⅞
Gray off white.... —@—
Choice yellow clarified.... 5 13/16@—
Prime yellow.... 5 11/16@5¾
Off yellow.... —@—
Seconds.... 4 @ 5¼

MÉLASSE—Stable.
Fancy.... Nominal.
Choice.... —@—
Strict prime.... —@ 32
Good prime.... —@ 32
Prime.... 20 @ 22
Good fair.... 17 @ 18
Fair.... 15 @ 16
Good Common.... 13 @ 14
Common.... —@—

CENTRIFUGAL—Stable.
Choice.... Nominal
Strictly prime....
Good prime.... 16 @ 20
Prime....
Fair....
Good fair.... 13 @ 14
Good common....
Common.... 10 @ 12
Inferior.... —@—
SIROP— —@—

RIZ DE LA LOUISIANE.
Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange
RIZ CLEAN—En assez bonne demande.
Fancy.... nominal
Choice.... @
Prime.... 5 @5½
Good.... 4 @4½
Fair.... 3⅜@3¾
Ordinary.... 3 @3¼
Common.... 2½@2¾
No 2.... 2 @2½
RIZ BRUT—Très calme.
$1 50 à 3 25 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ½ à ¾c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 pour le balled et $10 00 pour le unbolted, et le son $5 00 à 8 50.

FARINES ET GRUS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Inactive.
Extra fancy à $4.95 à 5.00; Fancy $4.60 à 4 75 le baril; choix $4 35 à 4 50; family $— à —
FARINE DE MAIS—$1 90 à 2 00.
AU-DEHORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winther wheat hour patente $5 62½ à 5 87½ le baril; extra fancy $5 10 à 5 25; fancy $4 75; choix $4 50 à 4 62½. Minnesota flour, bakers $4 75 à 4 87½; patente $5⅝ à 5¾.
FARINE DE MAIS—$2 10.
CREAM MEAL—Choice $2 25 à 2 35.
GRU FIN—Choice $2 35 à 2 40.
GRU—Nominal à $3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—Coarse $5 50 à 5 75, fine 5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS — Le marché est coté à 46 pour le blanc; 45 à 46 pour le jaune et à 46 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest 39 à 40; Texas —.
SON—75 à 80c.
FOIN—Prime $16 00 à 17 00; Choice $18 00 à 18 50.
AU-DEHORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8¼c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes et stables.
MESS PORK—$10½.
VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 3 95; shortrib sides à 5½; long clear 5½.
BACON—Epaules à 4¾; short rib sides 6 15 à 6 20; long clear sides 6 10.
GRAISSE—En tierçons, refined, 5⅞ à 6.
JAMBON—9 à 10.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.
AU-DEHORS DE LA BOURES
MISCELLANEES — Jobbing — Prime mess $10 00; family pork, $9 75 à 10 00; extra prime and rump pork, à $9 25. Plain or canvassed shoulders 5 à 5½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 6¾ à 7. California hams, 6 à 6¼; fancy breakfast bacon, 8 à 8½; choice to fancy s. c. hams, 9½ à 9¾c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 5 à 7½c; common hams, 3 à 4c. Pig pork $5 75 le demi-baril et $10 00 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $10 75 à 11 00; plate beef $10 00 à 10 25 en baril; extra plate $5 75 en demi-baril; extra mess $5 00 à 5 25 en demi-baril; extra mess beef $9 00 à 9 50 le baril; New York Fulton market $7 25 le demi baril.

GROCERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 9¾ à 10; goode 9½ à 9¾; fair 9 à 9¼; ordinary 7¾ à 8; common 6¾ à 7 la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE — Western Creamery—Extra 37 à extra firsts — à 32; firsts 26 à 28; seconds 20 à 21; June choice selections 16 à 17; Western Dairy—Extra 17 à 18c; extra firsts 12 à 13; country packed best — à 11; common 4 à 5. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy, 12 à 12½; Western Chiddars full cream 10½ à 11; Western twins, full cream, fancy, 10½ à 11; Western flats, fancy full cream, 10 à 11; Western flats, part skims, choice 3 à 4; Western flats, skims, 7 à 7½.
SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3¼c; Eagle — à 3½c; Olive 3¾ à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4½; Proctor & Gamble Extra Olive 4¼; Every day 4¼; Family 4; Ivory $7 00 per box; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 80c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pommes $1 50 à 3 75 le baril; pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7½c; pommes sèches ¼ à 3½ à 4; sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½; California oranges $2 75 à 3 00 la boite; Florida nomi.
ETRANGERS — Oranges de Valence à $6 50 à 7 00; oranges impériales $4 25 à 4 50 la boite; oranges de Palerme $2 75 à 3 50; oranges de Messine $2 75 à 3 50; citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 90 la boite; en demi-boite $1 60; en quart de boite 90c; Londres layer $3 25; en demi-boite $—; en quart de boite $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Dates 6c la livre; Dates persanes 8 c la livre en boite; Fard dates 9c. Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boites ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boite; Prunes 7c la livre; Citrons 25c la livre; Amandes Tarragona 18c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 15c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton, $8 00 par ton.; oil cake de la campagne à $19,00 per long ton f. o. b.; de la ville $19 50 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton à $19 50 per long ton f. o. b.; huile de coton crue à 23½c le gallon en levée; huile raffinée 28 à 30.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 60 à 1 85.
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25; spanish yams $2 25 à 2 50.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.
AIL—Importé 75c à $1 25 le paquet.
CHOUX—Louisiana $3 00 à 3 50 par crate. Western $3 50 à 4 00.
CHOUCROUTE—St-Louis $6 50 à 7 00; Chicago $6 50 à 7 00.
HARICOTS—Choice Northern 2⅝ à 2¾; Red kidney choice 3 à 3¼; New-York red kidneys 3½ à 3¾; western white choice 3¼ à 3½; pois verts nouveaux 2½c Cow peas clays $1 70 per bushel, high clay mixed $1 60; good clay mixed $1 50 à 1 55; low clay mixed $1 45 à 1 50; whippoorwill $1 60 à 1 65, red $1 50 à 1 60.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à 4 25 la douzaine; poulets $2 50 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes $14 00 à $16 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $2 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 12 à 13c; ceux de la Louisiane 13 à 14.
SUIF — 5c la livre pour celui de la ville; 4c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow — à 21c la livre.
MIEL—Strained 40 à 45c le gallon.
LAINE — Burry — à 12c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 20 à 21½ c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7 c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7; dry flint 12½; dry salted 11c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1⅓ off.
PELLETERIE—Otter $2 00 à 4 25; castor (opened) $1 00 à 3 50 pièce; loutre 10 à 25 c. pièce; racoons 10 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 13 à 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 1½ à 2½c la livre; grise 1¼ à 2c noire 2½ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 5 à 7c; light 4½ à 6; leaf 7 à 11; burly 5 à 18.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 50 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c, one cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril. $2 00 à —— le demi-baril. Resins—D E et F $1 15; G $1 25; H $1 75, I $2 75; K $2 75; M ——; N ——, W G, ——. Essence de térébenthine 39½c; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1¾ livre 8 à 9¾c la varde; 2 livres 9½ à 9¾c; 2¼ livres, 10½ à 10¾; bailing twine — à 15c la livre.
COTTON TIES—$1 15 net le paquet.

CHARBON.
PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton.; bateaux 48 c; steamers $4 25 la ton. en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 50c. Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton.; Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.
ALCOOL—Le gallon.... 2 15@ 2 20
BRANDIES—Du pays, le gal.... 3 00@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon.... 2 35@ 3 75
Pomme.... 2 35@ 2 75
COGNAC—Importé — 1885, le gallon.... 4 80@
1875.... 5 50@
1875.... 5 75@
1870.... 6 50@
1860.... 7 40@
1865.... 8 00@
1848.... 12 00@
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882.... 5 50@
1870.... 7 00@
1854.... 9 00@
1848.... 10 25@
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878.... 4 50@
1870.... 5 50@
1848.... 9 00@
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon.... 1 05@ 1 15
Ouest.... 1 14@ 1 16
Bourbon.... 1 40@ 3 50
Seigle.... 1 50@ 3 50
Ecosse, importé.... 4 00@ 4 25
Irlande, importé.... 4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse.... 9 00
par gallon.... 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon.... 1 15@ 1 18
Hollande, par gallon.... 2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom.... 3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse.... 8 50@ 9 00
Holland, par caisse.... 7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon.... 40@ 45
Zienfandel No 1, le gallon.... 60@ 65
Clarets importés — Ordinaire par baril.... 57 00@ 60 00
Clarets de famille, par baril.... 65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril.... 90 00@175 00
Médoc, la caisse.... 6 00@
St-Julien, la caisse.... 6 50@
Margaux, la caisse.... 7 00@
Pontet Canet, la caisse.... 10 00@
Larose, la caisse.... 12 00@
Léoville, la caisse.... 12 00@
Château Lafitte, la caisse.... 28 00@
Ordinaire, la caisse.... 3 00@ 3 50
Château Dillon, par cask.... 125 00@
Blanquefort, par cask.... 105 00@
Château Dillon, par caisse.... 7 50@
VINS BLANCS—California, le baril.... 40 00@ 45 00
Importé, de famille, la bar.... 65 00@ 80 00
Importé, fin, la bar.... 90 00@175 00
Graves, la caisse.... 6 00@
Sauternes, la caisse.... 6 50@
Haut Sauternes, la caisse.... 10 00@
Latour Blanche, la caisse.... 18 00@
Château Yquem, la caisse.... 20 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse.... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse.... 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon.... 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal.... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse.... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon.... 1 00@ 1 01
Sherry Genuine Xérès, le gallon.... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse.... 9 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse.... 6 00@ ....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz.... 27 00@ ....
Piper Heidsieck qu'ts par douz.... 24 75@ ....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay.... 24 75@ ....
Extra Dry.... 28 50@ ....
Drymonopole, Heidsieck & Co par caisse, quarts.... 30 00@ ....
Pints, par caisse.... 32 00@ ....
Hy Cliquot—quts par douz.... 24 00
pts.... 26 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION
Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.			
Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	14 00
No 2	12 00	No 2	14 00
No 3	11 50	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards. No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00
YELLOW PINE—DRESSED.			
Flooring No 1	23 00	Ceiling. No 1	19 00
No 2	16 50	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards. No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	12 50	No 4	12 50
CYPRESS—ROUGH.			
Boards. No 1	29 00	Boards. No 2	26 50
No 3	19 00	No 4	14 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dried Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00
WHARF TIMBER.			
No 1	9	No 3	7
No 2	8		
MAHOGANY TIMBER.			
No 1	8	No 3	8
No 2	6		
CEDAR TIMBER.			
No 1	7	No 3	2½
No 2	5		
WALNUT LUMBER			
No 1	100 00	No 2	60 00
No 2	90 00		
OAK LUMBER.			
No 1	50 00	No 3	20 00
No 2	30 00		
SHINGLES.			
No 1	3 75	No 3	
No 2	3 50		
LATH			
Per 1,000	1 60		

QUINCAILLERIE.
AXES—Hunt's.... 6 00 @ 7 50
Double bit.... 15 00 @ ....
AXLE GREASE—Frazer's.... 5½@ 6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in.... 7 00 @22 00
BRASS—Sheet par livre.... 25 @ ....
COTTON SCRAPERS.... 2 75 @ 3 00
CHAINS—Trace.... 30 @ 75
Ox. 5.... 5 @ 7
COPPER—Roofing par livre.... 22 @ ....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus.... 18 @ 20
HOES—H. B. No 0 to 6.... 2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3.... 2 75 @ 6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3.... 4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's.... 80 00 @ ....
Avery's.... 125 00 @ ....
Stubble diggers.... 60 00 @ ....
HOLLOW WARE—Skillets.... 3 @ 4
Anvils.... 10 00 @12 00
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1.... 2 @ 2½
Round, 1 to 1⅞ inches.... @ 2½
Painted.... 4½@ 4½
Bands—Light, 3 to 6x1½.... 3 00 @ 3 25
Heavy, 3½ to 6x¼ inches.... 2 75 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch.... 3½@ 4½
Sheet—No 10 to 14 G.... 3 00 @ ....
Galvanized, No 26 G.... 7 50 @ ....
Roofing.... @ ....
Pig, per ton.... @ ....
LEAD—Pig, par livre, 5¼c.
Sheet, par livre.... 7 @
NAILS—10d, 60d basis.... 2 75 @
Cut spikes.... 2 90 @
OAKUM—Navy.... 7½@
United States Navy.... 9 00 @
Best.... 10 00 @
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1.... 2 75 @ 5 00
Avery, steel.... 4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net.... @ 2 75
Avery, double shovels, iron beams net.... 2.75 @ 3 50
Magnolia sweeps, all sizes, net.... 2 75 @ 3 60
Double plows, Allenson's, No ½ to 2, each.... 37 50 @50 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2½
ROPE—Sisal, ⅛ in. and larger, basis.... 8 @ 9
Manila.... 13½@ 14½
Cotton, 5 16 et ⅛.... 14 @ 15
SPADES—Ames'.... 10 50 @12 00
Rowlands.... 6 00 @ 7 00
SHOVELS—Ames.... 9 50 @11 00
Rowlands.... 6 00 @ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5/16.... @ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.... 14 50 @
I. C., do.... 10 50 @
1x14x20.... 7 00 @
I. C., 1x14x20.... 5 25 @
Block, par livre.... 23 @
TURPENTINE—Par gallon.... 38 @
VISES—Peter Wright's.... @16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized.... 5 @ 5¾
ZINC—Sheet par livre.... 6½@ 7

MARCHÉ AUX BESTIAUX.
BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Choice fat par liv. gross.... 4 @ 4¾
fair to common.... 3 @ 3¾
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête....$20 00@26 00
2me qualité, par tête....$12 00@18 00
Vaches communes et vieilles.... 7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête.... 9 00@10 00
2me qualité, par tête.... 5 00@ 8 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête.... 9 00@11 00
2me qualité, par tête.... 6 00@ 8 00
PORCS—Grand fat Western, par liv. gross.... 4 @ 4½
Fair Ouachita par liv. gross.... — @ ....
MOUTONS—Choice, par tête....$2 50@ 3 00
Fair, par tête.... 1 00@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête.... 60 00@80 00
2me qualité, par tête.... 20 00@30 00

CHEVAUX ET MULETS.
Prix du Marché.
Chevaux communs....$ 80@125
Bons chevaux de trait.... 125@160
Chevaux de selle et de voiture.... 175@250
Mulets pour habitations sucrières.... 180@210
Mulets, qualité moyenne.... 150@180
Mulets pour coton.... 125@160
Mulets communs.... 75@125

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de Syndic.
Charles Mooney vs. ses créanciers.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 14,877—En vertu d'un ordre de vente daté le 15 mars 1886, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, 17 avril 1886, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:
Un certain lot de terre, situé dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Locust, Julie, anciennement Florida Landing, Freret, anciennement Pine, et Cypress, et désigné comme lot numéro deux cent trente-cinq sur un plan dressé par L. Reizenstein, voyer, en date du 31 mai 1858, déposé en l'étude de Théodore O. Stark, ancien notaire en cette ville, connu comme plan numéro deux cent cinq. Le dit lot mesure vingt-cinq pieds de face à la dite rue Locust sur une profondeur de cent vingt-cinq pieds, entre lignes parallèles.
Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et avantages qui y appartiennent.
Acquis par Charles Mooney de Henry Riecke conformément à un acte passé pardevant Andrew Hero Jr., notaire, le 9me jour de décembre 1876.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY.
Shérif Civil de la paroisse d'Orleans et syndic dans la susdite affaire.
16mars—16,23,30 avr6,13,17

FEUILLETON.
No 15 Commencé le 24 mars 1886.
PORTE CLOSE
— PAR —
F. Du Boisgobey.

IV
(Suite.)

—Elle est engagée avec Olivier. A eux deux ils vont essayer de sauver Calorguen. Nous ne pouvons pas les en empêcher. Mais il y a là un danger que je ne veux pas courir. Avant de t'avoir retrouvé, j'étais décidée à quitter la France. J'ai annoncé ma résolution à Vivette qui n'en a pas paru surprise et qui l'a approuvée. Tu vis, tu es à moi. Nous partirons ensemble et le plus tôt sera le mieux.

—Partir! tu n'y penses pas. Tu me l'as proposé avant la mort de ton mari et j'ai refusé. Maintenant, ce serait bien pis. On nous accuserait de l'avoir assassiné. Il nous faut au contraire laisser passer l'orage.... c'est-à-dire le procès de ce garde.... et je suis d'avis de faire cause commune avec ceux qui le défendent. Je voudrais qu'il pût s'évader, mais je ne l'espère pas.... et il me suffira qu'il soit acquitté. Tu me dis que mon fermier l'accuse....

—Ton fermier l'a vu tirer le coup de fusil.

—Il croit l'avoir vu.... et quand j'aurai causé avec lui, il sera moins affirmatif. Je trouverai un avocat de Paris qui plaidera pour Calorguen et qui enlèvera l'acquittement. Une fois libre, Calorguen n'aura plus d'intérêt à te compromettre.... et on pourra s'entendre avec lui.

—J'en doute. Je lui ai déjà offert de l'argent pour le décider à passer à l'étranger. Il a refusé.

—Il sera plus traitable quand il n'aura plus rien à craindre.... et si tu l'en pries, il consentira à disparaître. Alors, tout ira bien. Ta sœur épousera son Olivier....

—Et moi? demanda Flavie en dévisageant son amant.

—Toi, tu te résigneras, pour un temps, à ne rien changer à nos relations présentes. Nous nous verrons ici en secret, et tu me recevras ouvertement chez toi comme tu as le droit de recevoir un ami de ton cousin qui va bientôt devenir ton beau-frère. Ce sera une année d'épreuves.... une année qui se passera très vite et au bout de laquelle nul ne s'étonnera que je te demande ta main et que tu me l'accordes.

—Alors.... tu m'épouseras?

—Je t'épouserais demain, si je pouvais. Mais la loi s'y oppose. Pourquoi doutes-tu de ma sincérité?

—Parce que tous les hommes sont des égoïstes et des ingrats. J'ai risqué pour toi ma réputation et ma vie. Tu trouves fort bien de rester comme nous sommes, jusqu'au jour où tu te lasseras de cette liaison qui m'a coûté si cher. Mais qui me prouve que le sacrifice que je t'ai fait ne se retournera pas contre moi?.... Qui me prouve que, le jour où je te rappellerai ta promesse, tu ne te diras pas: "Si je l'épousais, elle me tromperait, comme elle a trompé son premier mari?"

—Tu me connais bien mal....et en vérité, je ne te comprends pas. Il y a un mois, là-bas, dans cette chambre qui confine à la tour, tu me reprochais de ne pas t'aimer assez, parce que je refusais de fuir avec toi. Maintenant, tu ne veux pas me croire quand je te jure de t'épouser. Mais c'est le rêve de toute ma vie qui s'accomplira quand nous serons unis pour toujours. Et à présent que te voilà libre, je ne le réaliserais pas!...Je pourrais hésiter, parce que te voilà riche par la mort du général, et que je suis resté pauvre, mais tu ne me feras pas, j'espère, l'injure de penser que je t'épouse pour ton argent.

—Non, dit lentement Flavie, et personne ne t'accusera de faire un mariage d'intérêt, car ma fortune est à peine égale à la tienne. M. du Houlbecq m'avait tout donné par testament. Il l'a révoqué, le jour de sa mort, ce testament. Je n'ai plus rien que la dot qu'il m'a reconnue par contrat en m'épousant.

C'est ma sœur qui est sa légataire universelle.

Et, comme Alain se taisait, la baronne du Houlbecq reprit d'une voix altérée par une amère émotion:

—Elle t'a aimé.... tu sauras bien te faire aimer encore.... il ne tient qu'à toi d'être son mari.

Alain de Trigavou avait l'esprit prompt et la parole facile, et pourtant sa réponse ne vint pas vite. Evidemment il ne s'attendait pas au désastre que Mme du Houlbecq lui apprenait sans préparation, au moment même où il venait de protester de son désintéressement. Il se trouvait dans la situation d'un cavalier qui perd un instant l'équilibre, parce que son cheval a fait un faux pas, mais il se remit en selle et il dit en riant:

—Bon! c'est une épreuve. Tu veux savoir si je t'aime pour toi-même. Je ne te croyais pas si défiante.

Si courte qu'elle eût été, son hésitation avait blessé Flavie, et cette réplique évasive n'était pas faite pour la rassurer.

—Je te répète que mon mari m'a déshéritée, reprit-elle vivement. Si tu en doutes, tu n'as qu'à interroger ton ami Olivier. Il était chez moi, hier, quand le docteur Avangour est venu m'annoncer cette agréable nouvelle.

—Encore ce docteur!....Il est donc écrit que je le trouverai toujours sur mon chemin!

Alain dit cela entre ses dents et la baronne continua, sans s'arrêter à cette exclamation de son amant:

—Tu peux la tenir pour certaine et me répondre sans ambages. N'essaie pas de me présenter des objections. Ne viens pas me dire, comme tu me l'as déjà dit, le soir de la Saint-Hubert, que nous serons plus heureux en restant comme nous sommes. Je ne veux pas être marchandée. Avoue-moi plutôt que tu ne tiens pas à m'épouser parce que je ne suis pas plus riche que toi. Je saurai ce que tu vaux et tout sera fini entre nous.

La botte était droite et, pour la parer, les feintes les plus habiles n'auraient servi à rien. Alain, mis au pied du mur, ne pouvait pas éviter de se prononcer, et quoi qu'il pensât au fond, la courtoisie l'obligeait à protester énergiquement contre les imputations de sa maîtresse. En pareil cas, un refus est une injure qu'un gentleman ne fait jamais à une femme, même quand il ne l'aime plus, et l'ancien seigneur de Trigavou se piquait, à juste titre, d'être non seulement bien né, mais bien élevé.

—Ma chère Flavie, dit-il d'un ton pénétré, tes suppositions m'affligent et je ne mérite pas que tu me prêtes des sentiments bas. Crois-tu donc que, si j'avais cherché un mariage d'argent, je ne l'aurais pas trouvé? Depuis des années, je ne vis que pour toi. J'ai rompu toutes mes relations de monde. Je me suis confiné en Bretagne.

—Vas-tu me le reprocher?

—Non, mais je prétends que tu n'as pas le droit de m'accuser d'être un coureur de dots. Quand je me suis attaché à toi, j'ignorais que ton mari t'avait laissé toute sa fortune, par son premier testament, et quand je l'ai su, parce que tu me l'as dit, la veille de sa mort, je ne prévoyais pas qu'il allait être assassiné le lendemain. Aujourd'hui, en m'apprenant qu'il t'a déshéritée, tu me poses aussitôt une question offensante et, sans me laisser le temps d'y répondre, tu t'emportes....

—Eh bien! réponds maintenant. Es-tu toujours prêt à m'épouser?

—Plus que jamais. Tu es veuve depuis le 4 novembre. En septembre de l'année prochaine, les dix mois obligatoires seront révolus, et tu deviendras comtesse de Trigavou.... à moins que d'ici là tu n'aies changé d'avis.

Ce fut dit d'un ton si ferme et si net que la baronne sauta au cou de son amant.

—Pardonne-moi de t'avoir soupçonné, murmurait-elle en le dévorant de baisers.

Ce n'était pas la première fois qu'elle passait avec Alain de la colère à la joie, des injures aux tendresses. Les liaisons comme la leur ne vont pas sans querelles et sans raccommodements. Mais les orages y sont vite oubliés et Flavie se trouvait si heureuse qu'il s'en fallut de peu qu'elle informât Alain du généreux projet de Viviane qui voulait renoncer à la succession du général.

La réflexion arrêta ce premier élan. D'abord, Viviane pouvait revenir sur sa résolution. Et puis, l'épreuve n'était pas complète. En promettant d'épouser sa maîtresse, Alain avait peut-être cédé à un mouvement d'enthousiasme qu'il regretterait plus tard. Mieux valait pour s'assurer de la constance de ses sentiments, profiter du stage que la loi leur imposait, et au bout de dix mois, si sa tendresse ne s'était pas démentie, récompenser sa persévérance, en lui annonçant qu'elle héritait, contre la volonté de son mari et par la grâce de sa sœur.

Mme du Houlbecq ne songeait pas qu'il serait difficile de cacher si longtemps cette triomphante nouvelle. Elle ne songeait qu'au bonheur encore lointain de lier à tout jamais sa destinée à celle de son amant, et elle se félicitait d'avoir assisté la veille aux fiançailles de Vivette qui n'oserait pas se dégager, alors même qu'en renvoyant Alain de Trigavou, elle regretterait de s'être engagée.

Et il faudrait bien qu'elle le revît, puisqu'il était convenu que M. de Trigavou viendrait souvent à l'hôtel de l'avenue de Friedland et y serait reçu à titre d'ami. Olivier, d'ailleurs, qui ne se doutait de rien, ne manquerait pas d'apprendre à sa future que M. Trigavou était ressuscité.

Flavie pensa tout cela en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, et après avoir comblé Alain de caresses, elle lui dit tout à coup:

—Je te crois maintenant. Tu as juré. Si tu te parjurais, Dieu te punirait.

Le dernier des Trigavou ne s'attendait guère à entendre la veuve du général prendre Dieu à témoin d'un serment qui consacrait un amour adultère, mais il resta assez maître de soi pour ne pas sourire et il protesta encore une fois contre les doutes persistants de sa soupçonneuse maîtresse.

—Rassurez-vous, femme de peu de foi, lui répondit-il gaiement. J'ai toujours été le modèle des amants. Je ne changerai pas. Ma fidélité résistera au temps et aux événements. Tu en as déjà fait l'essai et il ne peut rien nous arriver de pis que la crise que nous venons de traverser.

Parlons maintenant de choses plus inquiétantes. Il y a, là-bas, au pays breton, une épée de Damoclès suspendue sur ta tête et qui ne tient qu'à un fil. Que comptes-tu faire pour te mettre à l'abri de ce danger?

—J'aurais voulu quitter la France, mais tu t'y opposes, et comme tu es, d'ores et déjà, mon seigneur et maître, je t'obéirai.

—Ecoute-moi! Deux hommes sont à craindre....

—Calorguen et?....

—Et le docteur Avangour.

—Pourquoi le docteur?

—Parce qu'il doit savoir beaucoup de choses et parce que je le crois assez mal disposé pour moi.

—Il y a aussi ta sœur devant qui tu as laissé échapper des paroles imprudentes.

—Ma sœur ne parlera pas.

—Mais elle agira.

—Qu'y faire?

—Rien. Seulement, je puis agir, moi aussi.

—Et comment?

—En tâchant de remettre la main sur le billet que tu as écrit. Calorguen ne l'a plus, c'est évident. Quand on écroue un homme, on le fouille et on aurait trouvé sur lui ce bout de papier. Donc, avant d'être arrêté, il l'a caché quelque part.

—Ou confié à quelqu'un.

—Parfaitement. Et il s'agit de découvrir la cachette ou le dépositaire. C'est de quoi je veux me charger.

—Alors tu irais en Bretagne?....à La Hunaudaie?

—Pourquoi pas? Il est tout naturel qu'après un voyage d'un mois, j'aille passer quelques jours chez moi avant de rentrer définitivement à Paris. Ce sera un excellent moyen de faire taire les bavards qui ont commenté mon absence. Je connais mieux que pas un le château, ses alentours et les paysans du canton. Je mènerai mon enquête rondement et sans qu'il y paraisse. Je me montrerai à Dinan, et si j'y rencontre ce docteur Avangour, je saurai ce qu'il a dans le ventre.

—Et si tu rencontres ma sœur, aux environs de Trigavou?

—Eh bien! je la saluerai et tout sera dit. Tu ne te flattes pas de lui cacher que je vis et j'espère que tu n'es plus jalouse. D'ailleurs, si elle va à Trigavou, elle n'ira pas seule. Olivier l'accompagnera. Entre nous, ce ne sera pas très convenable, mais puisqu'ils vont se marier....

—Je souhaiterais que ce fût demain.

—Je désire autant que toi qu'ils en finissent promptement, s'empressa de dire Alain qui voyait se rembrunir la figure de Mme du Houlbecq et qui tenait à la rassurer sur ses intentions à l'endroit de Mlle de Bourbriac. Je dîne ce soir avec d'Erquy; il va certainement m'annoncer son prochain mariage et je l'engagerai beaucoup à le hâter. Et, par la même occasion, je lui dirai deux mots de l'excursion que je projette.... et que tu ne désapprouves pas, je suppose.

—Je voudrais la faire avec toi.

Ah! voilà, par exemple, ce qui pourrait s'appeler une fausse manœuvre! Si tu t'avisais de te réinstaller au château, tu attirerais l'attention de tout le département. C'est bien heureux que le public ne se soit pas occupé de toi depuis la mort du général. Et si Calorguen venait à savoir que tu es revenue en même temps que moi, il serait capable de tout dire. Je prendrai mes précautions pour qu'il ignore que j'ai reparu. Mais le mieux serait qu'il s'évadât.... et si ce bon Olivier voulait l'y aider, je lui en saurais gré.

—Quand comptes-tu partir? interrompit la baronne.

—Le plus tôt possible. Il faut d'abord que je sache ce que va faire d'Erquy. Je le saurai ce soir. Demain, vers quatre heures, tu recevras ma visite.... une cérémonieuse visite de condoléance. Tant mieux si ta sœur y assiste! Je me tiendrai de telle sorte que la fantaisie de m'épouser lui passera. Après-demain, nous nous reverrons ici et nous arrêterons ensemble notre plan de campagne. Je l'exécuterai seul. Tu resteras à Paris pendant que je courrai les champs. Mais je te tiendrai au courant de mes opérations, car maintenant nous pouvons sans danger nous écrire. Je ne suis pas en cause, ni toi non plus. Si le magistrat instructeur avait voulu t'y mettre, ce serait déjà fait. J'espère même qu'on t'épargnera le désagrément de déposer devant la Cour d'assises. Inutile de te répéter que le véritable but de mon voyage est de retrouver ton malencontreux autographe et de le détruire.

—Ce n'est pas dans la maison de Calorguen qu'il faudra le chercher. On y a fait une descente de justice et elle a été fouillée de fond en comble.

—Mais on n'a pas, je suppose, fouillé les gens de l'entourage de Calorguen?

—Il vivait seul avec sa vieille mère, qui est paralysée, et un enfant à peu près idiot. Il n'avait pas d'amis parmi les paysans et il ne frayait pas avec les domestiques du château. Je ne vois personne à qui il ait pu confier cet écrit. Pendant l'entrevue que j'ai eue avec lui, il m'a dit que ce n'était pas à sa mère, parce qu'elle aurait pu le lire.

—Eh! mais.... voilà un indice. Il a dû choisir pour dépositaire un illettré....Il y en a beaucoup d'illettrés, au pays de Trigavou, je le sais. Mais je chercherai, et je trouverai.

—Il m'avait promis de me rendre ce billet, et il me l'aurait rendu, si les gendarmes n'étaient pas venus l'arrêter.

—Donc, je te le répète, il ne dira rien, tant qu'il ne sera pas condamné. Si, par hasard, il l'est, il aura beau te dénoncer, on ne le croira pas, car ce maudit papier sera détruit.

Maintenant, si tu m'en crois, tu ne différeras pas davantage d'apprendre à ta sœur que je suis vivant. Son futur, Olivier, ne tardera pas à le lui dire et il ne faut pas qu'elle puisse supposer que tu as cherché à lui cacher la vérité. Tu as tout intérêt à arriver bonne première dans cette course aux informations. Je ne vois même aucun inconvénient à ce qu'elle sache par toi que je vais me transporter en Bretagne et travailler pour son protégé. Dans la situation compliquée où nous sommes, nous devons jouer cartes sur table. C'est le seul moyen de gagner la partie.

—Tu as raison. Et d'ailleurs, j'ai hâte de voir comment Vivette va prendre la nouvelle de la résurrection. Si elle allait me déclarer qu'elle t'aime encore et qu'elle n'aura jamais d'autre mari que toi!....

—Eh bien! tu la calmerais, en lui rappelant qu'elle a engagé sa foi à son cousin d'Erquy. Je t'autorise même à lui dire que je ne l'aime pas.

—Assez!.... je te crois maintenant.

—C'est heureux!

—Que veux-tu! je suis défiante parce que je suis jalouse. Mais me voilà rassurée. Je vais suivre de point en point tes conseils, et à nous deux, nous viendrons à bout de tous les obstacles.

—L'union fait la force, conclut Alain, en étreignant sa terrible maîtresse.

La réconciliation était complete et l'entrevue finit comme elle avait commencé. Flavie, rassasiée de bonheur et grisée d'espérance, s'arracha des bras de son amant et reprit le chemin de son hôtel où sa sœur l'attendait.

Mme du Houlbecq avait pris un fiacre pour arriver plus vite et en rentrant à l'hôtel, elle alla droit au petit salon où Vivette passait toutes ses soirées.

Elle l'y trouva, travaillant au coin du feu, comme de coutume, et pas plus gaie que la veille.

L'épouse coupable aurait pu faire un retour sur elle-même en revoyant ce calme tableau d'intérieur, après son scabreux voyage au pays du fruit défendu. Elle aurait pu envier cette jeune fille qui, refoulant dans son cœur un amour sans espoir, s'était décidée à épouser, par raison, un honnête homme qu'elle n'aimait encore que de bonne amitié. Mais la baronne ne songeait guère à admirer les sacrifices de ce genre. La résignation n'était pas son fait et la sagesse de sa sœur ne lui inspirait que du mépris. Elle ne pensait qu'à tenter l'épreuve à laquelle Alain de Trigavou venait de lui conseiller de soumettre Vivette et elle se mit à l'œuvre, immédiatement.

—Olivier n'est pas venu pendant mon absence? interrogea-t-elle.

—Je ne crois pas, répondit Vivette sans lever les yeux.

(A continuer)